

وكما يحدث فيها أطالب به واحوط على السلطان مرتبات  
العساكر والرجال فانكر الاميران قوله وقال إنما تريد الثورة  
على السلطان وقتلاه وانما كان قصده رجه الله إظهار النصح  
والخدمة للسلطان فكان فيه حنفة وكنت سمعت ايام كوني  
بالاسكندرية بالشيخ الصالح العابد المنقطع المنفق من الكون ابى  
عبد الله المرشدى وهو من كبار الاولياء المكاشفين انه منقطع  
بمنية ابن (بنى) مرشد له هنالك زاوية هو منفرد فيها لا خديم  
له ولا صاحب ويقصده الامراء والوزراء وتأتيه الوفود من  
طوائف الناس في كل يوم فيطعمهم الطعام وكل واحد منهم  
ينوى ان يأكل عنده طعاما او فاكهة او حلوا فياتي لكل

ville; toutes les fois qu'il y surviendra quelque trouble, que l'on s'adresse à moi; j'épargnerai au sultan la solde qu'il lui faudrait donner à la garnison.» Les deux émirs désapprouvèrent ses paroles et lui répondirent : « Tu ne veux autre chose que te révolter contre le sultan.» Ils le firent mettre à mort. Ce malheureux n'avait cependant d'autre but que de montrer sa bonne volonté et son dévouement au sultan. Ce fut précisément ce qui le perdit.

Pendant mon séjour à Alexandrie, j'avais entendu parler du cheïkh Abou Abd Allah Almorchidy, homme pieux, adonné aux pratiques de dévotion, menant une vie retirée et disposant de richesses surnaturelles. Il était au nombre des principaux saints et des contemplatifs. Il vivait retiré à Moniah Béni Morchid, dans un ermitage où il demeurerait absolument seul, sans serviteur et sans compagnon. Les émirs et les vizirs venaient le trouver, et des troupes de visiteurs, appartenant aux diverses classes de la société, arrivaient chez lui quotidiennement. Il leur servait à manger. Chacun d'eux désirait manger de la viande, ou des fruits,